

Lortie (extrait)

Pierre Lefebvre

Volume 51, numéro 1 (283), février 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34716ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lefebvre, P. (2009). Lortie (extrait). *Liberté*, 51(1), 66–77.

Lortie — extrait

Pierre Lefebvre

Huitième tableau — Lortie et le chœur

Choreute 1 : Ce qu'on voit pas du fond du labyrinthe, c'est que, même obscures, les choses avancent...

Choreute 2 : ... C'est que, même toutes croches, elles font leur chemin...

Choreute 3 : ... Pis que, même mal faites, elles se font quand même...

Choreute 1 : ... Elles travaillent...

Choreute 2 : ... Elles grugent...

Choreute 3 : ... Elles morpionnent...

Choreute 1 : ... Elles fuckent le chien...

Choreute 2 : ... Pis en plus ça fait mal...

Choreute 3 : ... Parce que ça tire...

Choreute 1 : ... Parce que ça pousse...

Choreute 2 : ... Ça tire...

Choreute 3 : ... Ça pousse...

Choreute 1 : ... On sait pas trop...

Choreute 2 : ... On s'en sacre...

Choreute 3 : ... Ce qui compte, c'est que ça fait mal...

Choreute 1 : ... Pis que, pendant ce temps-là, ça avance...

Choreute 2 : ... Ça fait mal...

Choreute 3 : ... Ça avance...

Choreute 1 : ... Pis ça arrête pas de continuer...

Choreute 2 : ... Tout croche...

Choreute 3 : ... Tout croche, oui, mais ça continue...

Choreute 1 : ... Ça arrive...

Choreute 2 : ... Pas encore mais pas loin...

Choreute 3 : ... Ça accouche, qu'on baptise...

Choreute 1 : ... Pis ça prend toute la place...

Choreute 2 : ... Toute la place...

Choreute 3 : ... Toute la place...

Choreutes 1, 2, 3 : ... Toute la place.

Lortie : Mon père... dans ma famille, mon père, il nous... moi, ma sœur, mon frère, mon autre frère, pis mon autre sœur aussi, il nous... mon père, il nous... dans ma famille, il y avait mon père, il nous... on vivait comme dans une famille, mais en pire, pareil comme dans une famille mais en pire, ma sœur pis moi, pis mes frères pis mon autre sœur aussi, pis le bébé de ma sœur, son petit bébé, mon frère, pareil comme un vrai bébé mais en pire... pis, des fois, on se cachait, mais il y a des fois où ce qu'on pouvait pas... on le voyait juste pas venir... tout d'un coup, il était là... pis là,

ma sœur, il la pognait pis il la... mon frère aussi, il le... n'importe lequel... n'importe lequel, il nous... on était pas tout le temps capables de se sauver... fait que mon père, dans ce temps-là... quand... quand il nous... on essayait de courir, mais c'était pas grand chez nous... c'était chez nous... pis des fois, c'était le contraire, je veux dire qu'on bougeait pas, on restait là, mon frère pis mon autre frère pis mon autre sœur aussi, comme juste pas capables de bouger, pis ma sœur pis moi, on... mais des fois on se cachait... c'était chez nous... c'était long, des fois, de rester cachés de même... on... on se tannait, on pensait que c'était fini... c'est... on sortait de notre cachette... pis mon père... dans la cuisine, dans le salon, dans la chambre, dans les toilettes, c'était pas grave, mon père, il nous... mon père, il nous... mon père, il nous... pis moi... je... ostie... le bébé de ma sœur, ostie... mon... il nous... ma... nev... beb... fr...
(suite de labiales incohérentes)

Noir.

Neuvième tableau — Lortie et le chœur

Choreute 1 : Ce qui a été annoncé est déjà presque là...

Choreute 2 : ... Comme c'est là, c'est déjà comme s'il y avait plus de père...

Choreute 3 : ... Plus de fils...

Choreute 1 : ... Plus de voix...

Choreute 2 : ... Plus de face...

Choreute 3 : ... Plus rien.

Lortie s'assoit à la table, devant une enregistreuse. Il presse le bouton « on » et prend le micro.

Lortie : Ce que je vous dis là, je le dis parce que je suis en prison, pis, si je suis en prison, c'est parce que je suis le prisonnier de ce que je m'en vas faire. Je suis enfermé dans ça... C'est moi qui ai décidé de m'enfermer... Juste moi... Je m'enferme dans ça parce que c'est la seule affaire que j'ai trouvée pour sortir de l'affaire dont il faut que je sorte. Je le sais que c'est pas clair, ce que je dis. J'aimerais ça que ça le soit, mais je suis pas capable... faut que je m'enferme dans ce que je vais faire, parce que je suis plus capable d'être enfermé dans ce que je suis pas capable de faire... Ce que je dis, là, dans la cassette, là, c'est comme mon testament... C'est mon testament parce que je pense pas que je vais pouvoir m'en sauver, de ce que je m'en vas faire... ce que je veux dire, c'est que je pense pas que je vais pouvoir en revenir... Le gouvernement du Québec, il veut nous... j'aime pas ça dire ça, mais le gouvernement du Québec, c'est pas correct ce qu'il fait... le monde, le reste du monde, il rit de nous autres à cause des mautadits séparatistes... dans l'armée, tout le monde rit de nous autres... je me suis fait écœurer, chose, pis en maudit à part de ça, pis je le sais pis, ça, je le sais parce que j'étais là... pis ça, c'est parce que, le gouvernement du Québec, il est pas du bon bord des affaires... c'est pas correct, ça... non... parce qu'il faut être du bon bord... parce que, sinon, on est du mauvais bord pis, être du mauvais bord, je trouve ça dur... ça fait qu'il faut que je revire le monde de bord... il faut que je le revire de bord pour qu'il tombe à la bonne place... il faut que, le monde, il tombe dans sa place... dans sa place à lui... pas dans l'autre, comme c'est là... ça, ça fait que, ce que je m'en vas faire, je le fais pas juste pour moi... je le fais pour moi... c'est sûr que je le fais pour moi... je suis pas fou, je le sais que je le fais pour moi, mais je le fais pas juste pour moi... je le fais pour le monde... je le fais pour que, le monde, il puisse s'en aller où c'est qu'il est supposé aller quand il est du bon bord... là, le monde... le monde, il est du mauvais bord, c'est comme s'il marchait, mais comme à côté d'où il marche... mais pour marcher, le monde, il faut qu'il marche où c'est qu'il faut qu'il marche, pas à côté... sinon, c'est quoi, ça? C'est plus du monde!... c'est le contraire... c'est le contraire du monde, pis, ce qu'il faut, c'est que le monde arrête d'être son contraire... c'est pour ça que je fais ce que je m'en vas faire, pour que le monde arrête d'être le contraire

du monde... c'est pour ça que je fais mon testament... pis ça me fait de la peine... pis ça me fait mal aussi... mais je suis obligé... je peux pas pas le faire... je peux pas pas le faire... parce que, si... non, je peux pas... faut que j'y aille. J'y vais.

Choreute 1 : Il est dix heures du matin. Lortie tire dans les murailles de la Citadelle...

Choreute 2 : ... Pis là, il est certain que c'est fini...

Choreute 3 : ... Il est sûr que rendu là, qu'après ça, la police, elle s'en vient...

Choreute 1 : ... Qu'un gars, une police, va sortir de son char de police pis le tirer...

Choreute 2 : ... Mais, le char, il vient pas...

Choreute 3 : ... La police, elle vient pas...

Choreute 1 : ... Le coup de pistolet, il vient pas...

Choreute 2 : ... Pis ça fait qu'il reste là...

Choreute 3 : ... Il est là, il reste là...

Choreute 1 : ... Longtemps...

Choreute 2 : ... Pas longtemps...

Choreute 3 : ... Il est à peu près dix heures et vingt pis il s'en va...

Choreute 1 : ... Il s'en va en courant au parlement du gouvernement du Québec...

Choreute 2 : ... Il est là qui monte les marches...

Choreute 1 : ... Il est là qui rentre...

Choreute 2 : ... Par une petite porte qui se trouve, là, sur le côté...

Choreute 3 : ... Qu'on appelle « la porte du sauvage »...

Choreute 1 : ... Il rentre dans le parlement par la porte du sauvage...

Choreute 2 : ... Pis là il regarde la fille de la réception, qui comprend pas ce qui se passe...

Bruit de mitraillette, splashes.

Choreute 3 : ... Pis là, il attend...

Choreute 1 : ... Il attend que quelqu'un vienne l'arrêter...

Choreute 2 : ... Que quelqu'un vienne y dire que ça fait...

Choreute 3 : ... Ça fait !...

Choreute 1 : ... Mais il y a personne qui vient...

Choreute 2 : ... Fait qu'il reste là...

Choreute 3 : ... Mais pas longtemps...

Choreute 1 : ... Il se remet à marcher...

Choreute 2 : ... Dans le corridor...

La mitraillette, les cris, les splashes.

Choreute 3 : ... Il marche...

Choreute 1 : ... Il avance...

La mitraillette, les cris, les splashes.

Choreute 2 : ... C'est comme s'il était le plus grand...

Choreute 3 : ... Le plus beau...

Choreute 1 : ... Le plus fort...

La mitraillette, les cris, les splashes.

Choreute 2 : ... Pis que personne...

Choreute 3 : ... Non, personne...

Choreute 1 : ... Pouvait plus l'arrêter...

Choreute 2 : ... Parce qu'il est plus arrêtable...

La mitraillette, les cris, les splashes.

Choreute 3 : ... Il est crinqué...

Choreute 1 : ... Il est crinqué...

Choreute 2 : ... Il est crinqué...

Choreute 3 : ... Pis là, au bout du corridor...

Choreute 1 : ... Il y a la porte...

Choreute 2 : ... Il y a la porte du Salon bleu de l'Assemblée du gouvernement du Québec...

Choreute 3 : ... Pis dans le Salon bleu...

Choreute 1 : ... Il y a le gouvernement...

Choreute 2 : ... Le visage de son père...

Choreute 3 : ... Le ministre...

Choreute 1 : ... Le premier...

Choreute 2 : ... Les autres aussi...

Choreute 3 : ... Les députés...

Choreute 1 : ... Le trône de l'orateur...

Choreute 2 : ... Le Salon...

Choreute 3 : ... Bleu...

Choreute 1 : ... Le cœur du cœur de la loi...

La mitraillette, les cris, les splashes.

Choreute 2 : ... Pis il marche...

Choreute 3 : ... Pis il avance...

Choreutes 1, 2 et 3 : ... Pis il est proche.

Lortie arrive dans le Salon bleu.

Choreute 1 : Ce qui est en train de se passer, ça se passe pas...

Choreute 2 : ... Parce que, ce qui se passe, pour de vrai, dans ce qui se passe, juste là, devant nous autres, c'est caché...

Choreute 3 : ... Ce qui est en train de se passer, c'est ce qui arrive au soleil quand l'ombre de la lune passe dessus... c'est ce que le soleil fait quand la lune se trouve devant...

Choreute 1 : ... Quand on regarde une éclipse, on pense toujours que c'est la lune qui fait de quoi, mais c'est pas vrai...

Choreute 2 : ... C'est le soleil qui fait de quoi...

Choreute 3 : ... C'est le soleil, qui est tout le temps pogné pour faire ce qu'il fait au grand jour, qui en profite...

Choreute 1 : ... La lune, pendant tout ce temps-là, elle fait rien...

Choreute 2 : ... C'est le soleil qui fait tout...

Choreute 3 : ... Il est caché, mais c'est lui qui vire fou...

Choreute 1 : ... Il est caché, mais c'est lui qui se démène...

Choreute 2 : ... De tous les bords...

Choreute 3 : ... De tous les côtés...

Choreute 1 : ... Pour une fois qu'il est caché, il est pas fou, il en profite...

Choreute 2 : ... Mais personne, non personne, a jamais pu, non, non, jamais, non, personne a pu voir ce qu'il fait, le soleil, quand la lune, elle, le cache...

Choreute 3 : ... Pis ça fait qu'on est là, comme des caves, à penser que c'est la lune qui fait de quoi...

Choreutes 1, 2 et 3 : ... Mais c'est pas vrai, c'est le soleil...

Lortie (*crie*) : Où ce que t'es ?

Choreute 1 : ... Pis les Grecs...

Choreute 2 : ... On veut dire les vieux...

Choreute 3 : ... Les anciens...

Choreute 1 : ... Se racontaient des mythes...

Choreute 2 : ... Pour essayer de comprendre ce qu'il faisait, le soleil, quand il était caché...

Lortie (*crie*) : Où ce que t'es?

Choreute 3 : ... Pis, un de ces mythes-là, c'était celui de Thésée...

Choreute 1 : ... C'était celui de Thésée pis du Minotaure...

Choreute 2 : ... Le Minotaure, on l'a oublié, c'était un monstre...

Choreute 3 : ... Son père, c'était un taureau...

Choreute 1 : ... Sa mère, c'était une déesse...

Choreute 2 : ... On l'a oublié, que c'était un monstre, parce que c'était un fils monstrueux...

Choreutes 1, 2 et 3 : ... Monstrueux...

Choreute 3 : ... Qui mangeait les enfants...

Choreute 1 : ... Un fils tellement monstrueux que ses parents le cachaient dans un labyrinthe pour pas le voir...

Choreute 2 : ... Pour le calmer de sa laideur, ils lui lâchaient là des garçons...

Choreute 3 : ... Pis des filles...

Choreute 1 : ... Les garçons pis les filles erraient dans le labyrinthe jusqu'à ce que le Minotaure les pogne...

Lortie (crie) : Où ce que t'es ?

Choreute 2 : ... Le Minotaure, il disait jamais rien...

Choreute 3 : ... Il faisait juste les prendre, les enfants, sans rien dire...

Choreute 1 : ... Pis là, tout de suite...

Choreute 2 : ... Tout crus...

Choreute 3 : ... Il les mangeait...

Choreute 1 : ... Il y avait juste ça qui l'excitait...

Choreute 2 : ... Ça l'excitait de manger les enfants du pauvre monde qui pouvait rien faire d'autre que de donner leurs enfants à manger à un monstre...

Choreute 3 : ... Jusqu'à ce qu'un jour Thésée débarque...

Choreute 1 : ... Il débarque pis, là, il rentre dans le labyrinthe...

Choreute 2 : ... Au bout d'une couple de jours, il le trouve, le Minotaure...

Choreute 3 : ... Il trouve, pis, là, il tue...

Choreute 1 : ... Pis l'histoire qu'on raconte, à soir...

Choreute 2 : ... C'est rien qu'une autre histoire de monstre, c'est rien qu'une autre histoire de labyrinthe...

Choreute 3 : ... Mais comme, cette histoire-là, elle se passe au Québec, le labyrinthe, ici, il est dans la tête de Thésée...

Choreute 1 : ... Pis, une fois arrivé au bout, il trouve rien...

Choreute 2 : ... Thésée arrive au bout du labyrinthe qui se trouve dans sa tête pis là il voit bien qu'il y a rien...

Choreute 3 : ... Thésée arrive au bout du labyrinthe qui se cache dans sa tête, mais le Minotaure, le fils maudit, le monstre qui mange les enfants, il est pas là...

Choreute 1 : ... C'est encore pire que dans l'histoire des Grecs...

Choreute 2 : ... Parce que, même si le monstre est pas là, les enfants du pauvre monde se font quand même manger...

Choreute 3 : ... Le monstre est pas là, mais le sang des pauvres vierges, le sang des pauvres vierges continue à pisser.

Lortie (*crie*) : Où ce que t'es ?